

Avant-propos

UNE VIE ORDINAIRE

L'histoire que je raconte ici est celle d'une de ces femmes dont on dit qu'elles ont eu une vie « ordinaire », c'est-à-dire une vie qui ne fera pas couler l'encre dans l'histoire officielle du pays ou qui ne provoquera pas de grands remous dans la communauté, du moins pas en surface.

Cependant, quand on commence à questionner les gens qui ont eu une vie soi-disant ordinaire, on découvre parfois des histoires peu ordinaires. L'histoire de Marie-Louise Bouchard Labelle est l'une d'elles. Vivre un amour illégitime avec un prêtre de 33 ans plus âgé que soi, survivre à la Grande Dépression au début du xx^e siècle à la tête d'un foyer monoparental et se lancer en affaires en sachant à peine lire et écrire, voilà qui ne correspond pas nécessairement à l'image qu'on se fait d'une vie ordinaire. Dans sa lutte quotidienne pour sa survie et celle de ses trois enfants, Marie-Louise a fait preuve d'ingéniosité, de détermination, de générosité et de joie de vivre. Son histoire est l'histoire d'une vie ordinaire pleine d'intérêt.

LA FORME DONNÉE AU LIVRE

Plusieurs défis m'attendaient lorsque je me suis lancée dans l'aventure d'écrire cette biographie. D'abord, c'était écrire l'histoire d'une femme qui est décédée et que je n'ai jamais connue. De plus, étant pratiquement illettrée, elle n'a laissé par écrit aucun

document substantiel, tel un journal intime ou une correspondance soutenue avec quelqu'un. Enfin, elle avait fait la promesse à son conjoint de ne jamais parler de leur vie commune, de sorte qu'elle a emporté dans sa tombe les données sur l'histoire de leur amour, laissant une grande partie de sa vie dans l'ombre. Pour apprendre son histoire, j'ai fait passer des entrevues à ses enfants, ses petits-enfants et d'autres membres de sa famille. Plusieurs portraits succincts de Marie-Louise se sont dégagés au cours de ces entrevues, chacun l'ayant côtoyée à un moment différent de sa vie. Comme ce sont eux qui m'ont raconté son histoire, j'ai choisi de leur donner la parole. Leurs mots décrivent mieux que je ne l'aurais pu la mentalité de l'époque, l'humour local et la richesse des relations de Marie-Louise avec son entourage.

UN LIVRE BILINGUE

Ce livre contient des extraits en anglais parce que la réalité qui le sous-tend est bilingue. Marie-Louise est née au Québec, donc en milieu francophone. Elle a vécu dans une petite enclave francophone du nord de l'Ontario où, à la fin du XIX^e siècle, le développement économique était gouverné en grande partie par des maîtres anglophones. Et bien que le père des enfants de Marie-Louise ait été un Canadien français au nom bien francophone, ses enfants, en raison des détours du destin, ont été élevés sous un nom de famille anglophone. Les entrevues que j'ai menées auprès des membres de la famille immédiate et élargie de Marie-Louise se sont donc déroulées parfois en français, parfois en anglais, parfois dans les deux langues.

J'ai choisi de laisser en anglais dans le texte les extraits d'entrevues qui se sont déroulées en anglais pour ne pas perdre la couleur des expressions et des émotions exprimées. Il y a aussi une autre raison qui a guidé ce choix : c'est la réalité de notre pays. On répète que « deux solitudes » y vivent parallèlement. Or, francophones et anglophones se côtoient dans la vie quotidienne. Ils travaillent ensemble, échangent des idées, entretiennent des amitiés et partagent souvent leurs loisirs ensemble. Les mariages interculturels se multiplient. En respectant la langue de ceux que j'ai interviewés, le livre reflète cette réalité, c'est-à-dire le caractère bilingue d'une et même nation qui, dans

sa diversité, arrive à créer des liens d'amour plus forts que les barrières linguistiques.

Claire Trépanier
Ottawa, février 2008

NOTE: Le lecteur peut trouver la traduction des extraits écrits en anglais dans la section du livre qui suit immédiatement la postface.

